



MAGAZINE

La piscine est une intarissable source d'inspiration pour les artistes.
A découvrir dans une exposition au Musée des beaux-arts du Locle

IMAGINAIRES CHLORÉS

« SYLVIE BALMER

Art visuel » Ne rangez pas vos mail-lots! Epilogue de cet été caniculaire, le Musée des beaux-arts du Locle (Mbal) nous emmène à la piscine pour l'exposition de son cycle d'automne intitulée *For One Solid Time, Wet: la piscine dans l'imaginaire*.

A la fois symbole de prospérité et de danger, d'amusement et d'éco-irresponsabilité, de foule et de solitude complexée, la piscine est devenue une véritable icône des sociétés occidentales, ainsi qu'un parfait motif pop qui traverse l'histoire de l'art récent.

Symbole social

Federica Chiocchetti, qui poursuit ici la programmation initiée en tant qu'ancienne directrice du Mbal, a travaillé en collaboration avec Lou Stoppard, écrivaine et conservatrice britannique, qui cultive depuis longtemps la passion des piscines et de la natation. Ensemble, elles ont réuni une ambitieuse sélection internationale d'une trentaine d'œuvres, peintures, films, photographies, sculptures, etc., réalisées par des artistes internationaux qui explorent la complexité visuelle, émotionnelle et symbolique de ce lieu de loisirs.

«Pour certains artistes, l'intérêt est juste visuel. Ils aiment le bleu, la lumière, la symétrie. Pour d'autres, la piscine est un symbole social», explique Lou Stoppard, venue spécialement au Locle pour monter l'exposition. «La piscine est un emblème assez complexe et paradoxal. C'est un outil qui permet de questionner des problématiques sociétales.»

Ordre et contrôle

Dès l'entrée, on plonge évidemment dans une œuvre de David Hockney, fasciné par les piscines après avoir vu Los Angeles depuis un avion dans les

années 1960. Plus loin, *Le déjeuner sur l'herbe* de Manet a été revisité en 1970 par Alain Jacquet, qui a remplacé le plan d'eau naturel par une piscine artificielle: un symbole de modernité, de consommation, et de la quête constante de l'homme pour confiner et dominer la nature.

Dans *The White Album*, à propos de la Californie et de l'usage de l'eau, l'artiste Joan Didion affirme d'ailleurs qu'«une piscine est, pour beaucoup d'entre nous en Occident, un symbole non pas de richesse, mais d'ordre, de contrôle sur l'incontrôlable». Derrière l'apparente décontraction, le lieu est

régi par des codes stricts. Un peu comme les musées.

«Il y a des correspondances entre les espaces d'exposition, galeries ou musées, et les piscines, relève Lou Stoppard. L'ordre règne, il y a des règles, des normes. Par exemple, on n'y court pas. On observe.»

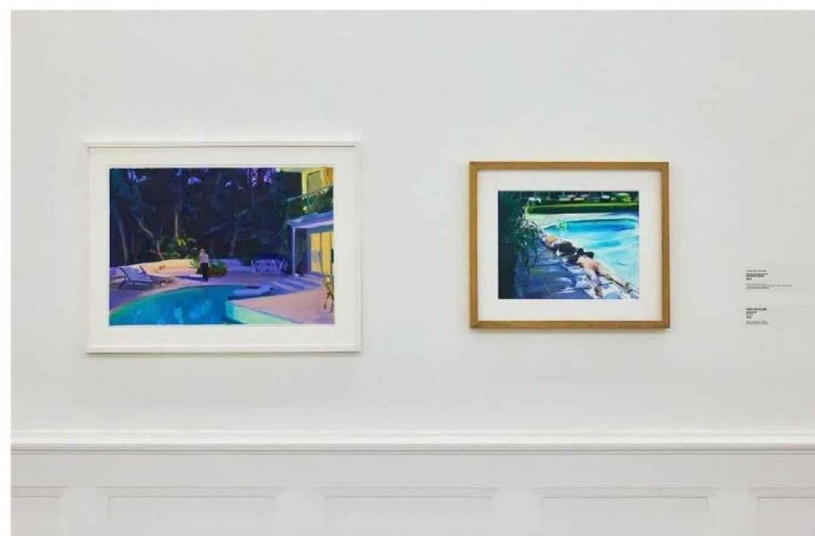
Si pour certains, la piscine est un endroit privé, privilégié, pour d'autres c'est un lieu public animé et bruyant. «La question de l'accès a guidé notre travail, notamment en ces temps de crise de l'eau et du collapse environnemental. Par ailleurs, le concept de l'expo n'est pas d'avoir que des représentations de piscines, mais des œuvres qui incarnent l'expérience physique de la piscine, avec le contrôle des corps, la délimitation, etc.», souligne Lou Stoppard.

«La piscine est un emblème assez complexe et paradoxal. C'est un outil qui permet de questionner des problématiques sociétales» Lou Stoppard

La piscine fait-elle encore rêver? Pas tout le monde, au vu du travail des jeunes étudiants de l'option arts visuels du Lycée Blaise-Cendrars, à La Chaux-de-Fonds. Invités à travailler pour le projet, ils ont livré des pièces plutôt très angoissantes dans l'exposition *La piscine dans l'imaginaire. Plongée dans le côté sombre*. Noyades, regards sur un corps dénudé...

«La piscine n'est pas que le symbole d'un amusement intense et ponctué d'oisiveté. C'est aussi le lieu où l'on se dévoile, on se compare, on performe, on s'expose.» Un miroir, un beau miroir... Reflet direct de nos propres aspirations et angoisses. » ARCINFO

➤ A voir jusqu'au 21 février 2027 au Musée des beaux-arts du Locle.



Vue de l'exposition *For One Solid Time, Wet: La piscine de l'imaginaire* au Musée des beaux-arts Le Locle. MBAL/Noé Cotter

LA LIBERTÉ

17-18 octobre 2026